Quatre messes pour un Noël ?

Nous connaissons aujourd'hui essentiellement deux grandes messes pour célébrer Noël, la messe dite « de minuit » et la messe du jour de « Noël ».

Mais ce ne sont pas deux messes en réalité que nous propose l'Eglise mais quatre messes. Cette habitude vient du fait que dans l'Église, comme dans la religion juive, une fête commence au coucher du soleil du jour qui précède. Il en est de même des vêpres du Samedi saint, qui célèbrent déjà la Pâque.

Commençons par le début :

1- La messe de la veille dite aussi la messe de l'Emmanuel

La demi-heure de veillée avant la messe de Noël n'est pas là pour nous faire attendre gentiment les douze coups de minuit, mais plutôt pour orienter notre cœur vers la venue du Seigneur. Cette veillée est comme une sorte d'apothéose du temps de l'Avent. Il est donc nécessaire d'y faire référence.

Le *Directoire pour la pitié populaire*, au n° 108, l'exprime ainsi « Faire mémoire de la manifestation du Seigneur faite de joie et de paix. »

Sylvie André, sœur auxiliatrice (revue « Célébrer n°394) la présente de la façon suivante en s'appuyant sur la structure de l'office des lectures :

« Pour mentionner ce temps fait « de joie et de paix », le Directoire se réfère à l'office de lectures. Sa structure peut vraiment être la base de toute veillée de Noël. Cet office de la liturgie des Heures, à caractère de louange nocturne (PGLH 58), est composé de chants, de psaumes et de lectures bibliques et d'auteurs spirituels. Ces chants, psaumes et textes entendus permettent de déployer les différents aspects du mystère de la venue du Seigneur. Pourquoi ne pas se baser, par exemple, sur les « avènements » du Seigneur : le Christ est

venu hier à Bethléem, il reviendra demain à la fin des temps dans sa gloire, mais il se manifeste également dans notre aujourd'hui. »

Points d'attention pour la préparation d'une veillée

- Garder à cette veillée de Noël son caractère d'attente entouré aussi de mystère
- Noël s'auréole de lumière, mais ce n'est pas encore Pâques ! Eviter donc de parler de cierge mais parlons plutôt de veilleuse ou de lumignon.
- Parce que la liturgie fait appel aux cinq sens, n'oublions pas la dimension visuelle, auditive, olfactive (encens), gestuelle (procession, etc…)
- La veillée est l'occasion de travailler en collaboration avec la catéchèse qui, très souvent, invite les enfants à méditer Noël dans les semaines qui précèdent. N'hésitons pas à préparer ensemble ce temps.
- A la fin de la veillée le **martyrologe** se chante avant l'introït de la messe de Minuit ; cela marque la transition entre la veillée, qui souvent retrace l'attente du Sauveur, et la célébration de la Nativité.

Que cette veillée permette à chacun de contempler le désir de Dieu de sauver son humanité et ainsi de connaître de l'intérieur ce Seigneur qui « pour moi s'est fait homme, afin que je l'aime et le suive davantage » (*Exercices spirituels* de saint Ignace, n°104)

Lectures de la messe de la veille au soir

Première lecture

« Tu seras la joie de ton Dieu » (Is 62, 1-5)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que sa justice ne paraisse dans la clarté, et son salut comme une torche qui brûle. Et les nations verront ta justice ; tous les rois verront ta gloire. On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera. Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu. On ne te dira plus : « Délaissée ! » À ton pays, nul ne dira : « Désolation ! »
Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ». Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ». Comme un jeune homme épouse une vierge, ton Bâtisseur t'épousera. Comme la jeune mariée fait la joie de son mari, tu seras la joie de ton Dieu.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(88 (89), 4-5, 16-17, 27.29)

R/ Ton amour, Seigneur,
sans fin je le chante ! (cf. 88, 2a)

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir.

« Il me dira : 'Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !'
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle. »

Deuxième lecture

Le témoignage de Paul au sujet du Christ, fils de David (Ac 13, 16-17.22-25)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Invité à prendre la parole dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul se leva, fit un signe de la main et dit : « Israélites, et vous aussi qui craignez Dieu, écoutez : Le Dieu de ce peuple, le Dieu d'Israël a choisi nos pères ; il a fait grandir son peuple pendant le séjour en Égypte et il l'en a fait sortir à bras étendu. Plus tard, Dieu a, pour eux, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : *J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés.* De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement, en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : 'Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds.' »

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Généalogie de Jésus, Christ, fils de David » (Mt 1, 1-25)

Alléluia. Alléluia.
Demain sera détruit le péché de la terre,
et sur nous régnera le Sauveur du monde.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham.
Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères, Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone, Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé, Jessé engendra le roi David.

David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon, Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa, Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias, Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias, Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias, Josias engendra Jékonias et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.

Après l'exil à Babylone, Jékonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel, Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor, Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud, Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob, Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

Voici comment fut engendré Jésus Christ :
Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel,* qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

– Acclamons la Parole de Dieu.

2- la messe de la nuit dite « messe de minuit » ou « messe des anges »

La nuit est un des éléments principaux à la fois des textes bibliques et aussi de la liturgie elle-même.

Le récit évangélique indique que « les bergers passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux » (Lc 2, 1-14). Et cette nuit est « très sainte ». Mais si la nuit est souvent symbole du péché et de l'ignorance dans la Bible, la nuit de la Nativité est au contraire semblable à celle de la Genèse, celle des origines « où rien n'existe hormis l'Amour » (Didier Rimaud, *Voici la Nuit*).

L'itinéraire de l'année liturgique conduit aussi l'Église à une autre nuit et pourtant semblable, celle de Pâques. Elle aussi est nuit très sainte, celle où le Seigneur passe de la mort à la vie. L'*Exultet* chante la nuit où le ciel s'unit à la terre et où l'homme rencontre Dieu. C'est le mystère de l'Incarnation.

Au fil du temps, l'habitude s'est prise, au moins en France, de célébrer la messe de la veille et la messe de la nuit à la suite. *Les raisons étaient variées ; comme dans les paroisses rurales, se rendre quatre fois à l'église en plein hiver était compliqué.*

Le pape Paul VI a demandé qu'on revienne à l'ancien usage des trois messes à leur heure normale, minuit, l'aube, le jour. De nombreux chrétiens ne vont qu'à une des trois. Dommage : les textes ne sont pas les mêmes. Et chacune contemple une dimension de la venue de Dieu sur la Terre, mystère qui mériterait bien d'autres célébrations.

Lectures de la Messe de la nuit

Première lecture

« Un enfant nous est né » (Is 9, 1-6)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.

Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers !

– Parole du Seigneur.

Psaume

(95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc)

R/ Aujourd'hui, un Sauveur nous est né :
c'est le Christ, le Seigneur.
(cf. Lc 2, 11)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !
Les masses de la mer mugissent,
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie
devant la face du Seigneur, car il vient,
car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice,
et les peuples selon sa vérité !

Deuxième lecture

« La grâce de Dieu s'est manifestée pour tous les hommes » (Tt 2, 11-14)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Lc 2, 1-14)

Alléluia. Alléluia.
Je vous annonce une grande joie :
Aujourd'hui vous est né un Sauveur
qui est le Christ, le Seigneur !
Alléluia. (cf. Lc 2, 10-11)

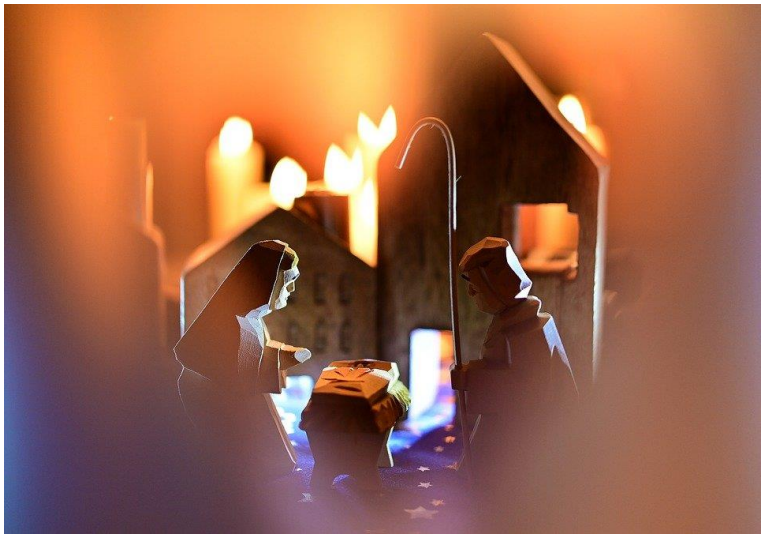
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emmaillota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

– Acclamons la Parole de Dieu

3- La messe de l'aurore dite la messe des bergers



Si la messe de minuit est bien connue, on oublie parfois celle dite de l'aurore, aux premières lueurs du jour, est certainement la plus tangible pour un chrétien.

Imaginez !

« La messe de minuit est terminée. Les portes de l'Église sont refermées et les nefs plongées dans la pénombre, éclairées par les quelques cierges laissés allumés sur le grand autel. Mais dans l'église une poignée de fidèles est restée pour assister à une autre messe, la messe de l'aurore, qui est probablement la célébration la plus intime et la plus familiale pour le croyant. Illustrant déjà le mystère de « la vie donnée », elle fait la jonction entre le passé, le présent et l'avenir. »

Célébrée avant le lever du soleil, cette messe est la troisième des quatre messes célébrant chacune un mystère de la Nativité. La messe de l'aurore célèbre le Christ comme lumière naissante.

Après l'annonce de la naissance d'un enfant qui, dans le secret de la nuit de Bethléem, « *fera se lever une grande lumière sur le peuple* », le soleil de justice peut se lever. Les bergers, avertis par les anges, se précipitent à Bethléem et, après avoir vu et honoré le Sauveur, annoncent autour d'eux tout ce qu'ils ont vu et qu'on leur a annoncé (Lc 2, 15-20). La Bonne nouvelle se répand… La messe de l'aurore célèbre ce moment : je reçois la Bonne Nouvelle de cette naissance et je la fais mienne. À chaque Noël, la venue du Seigneur en notre histoire, en notre humanité, devient réalité.

Comme les bergers, nous allons à la crèche à partir de ce que les Anges leur ont dit, introduits auprès de Marie et de Joseph et de l'Enfant-Jésus que nous sommes venus adorer. La scène, pendant la messe de l'aurore, nous est offerte et nous pouvons demander à Dieu de nous aider à agir dans nos vies en fonction de ce que nous y avons vu. Ce moment est important, une étape essentielle avant que le jour se lève : profiter du moment où je me retrouve seul, dans la pénombre et le silence, pour laisser ce qui me touche produire ses premiers effets, pour me laisser interpeler. Car « une lumière nouvelle nous envahit » — dit la prière d'ouverture de la messe de l'aurore — une lumière qui « éclaire déjà nos cœurs par la foi » et nous permet de la faire resplendir dans toute notre vie. Le mystère de la Nativité se déploie. Il se déplace sur l'Homme et les conséquences du don de cet Enfant pour lui.

Lectures de la Messe de l'aurore

Première lecture

« Voici ton Sauveur qui vient » (Is 62, 11-12)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Voici que le Seigneur se fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici ton Sauveur qui vient ; avec lui, le fruit de son travail, et devant lui, son ouvrage.

Eux seront appelés « Peuple saint », « Rachetés par le Seigneur », et toi, on t'appellera « La Désirée », « La Ville qui n'est plus délaissée ».

– Parole du Seigneur.

Psaume

(96 (97), 1.6, 11-12)

R/ La lumière aujourd'hui a resplendi sur nous :
un Sauveur nous est né !

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.

Une lumière est semée pour le juste,
et pour le cœur simple, une joie.
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

Deuxième lecture

« Dieu nous a sauvés par sa miséricorde » (Tt 3, 4-7)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite

Bien-aimé, lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Les bergers découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né » (Lc 2, 15-20)

Alléluia. Alléluia.
Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime !
Alléluia. (Lc 2, 14)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

– Acclamons la Parole de Dieu.

4- La messe du jour de Noël dite la messe du Verbe

La messe du Verbe s'appelle ainsi à cause de la lecture du début de l'Évangile de saint Jean, « *Au commencement était le Verbe* »).

« Le Verbe s'est fait chair »

Les deux lectures de la messe du jour de Noël concernent la parole de Dieu : le début de la lettre aux Hébreux (He 1, 1-2) où il est question de Dieu qui par le passé a parlé de diverses manière et dans ces derniers temps parle par son Fils, et le Prologue de l'évangile de Jean.

La traduction liturgique de la Bible utilise le terme « Verbe » pour traduire le grec « Logos ». Le Logos s'est incarné (Jn 1,14).

Le mot « chair » traduit la complète humanité du Christ ainsi que la fragilité de la nature humaine. « Le Verbe s'est fait chair » témoigne d'un véritable événement, d'un nouveau mode d'existence du Verbe. Il n'a pas revêtu notre humanité comme un simple vêtement mais il a assumé pleinement l'existence humaine tout en restant le Verbe de Dieu.

Si la messe de la nuit est la plus fréquentée comme nous le constatons chaque année dans nos églises, la messe du jour est la plus ancienne. En 354 le pape Libère fixe la fête de la nativité du Sauveur au 25 décembre.

Par la beauté des lectures, par son déploiement liturgique - procession, lumière, évangéliaire, chant du Gloria, présence à la crèche - la messe du jour nous invite à prendre la mesure de l'inouïe. : **« Voici le Verbe fait chair, voici le corps du Christ ».**

Lectures de la Messe du jour

Première lecture

« Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu » (Is 52, 7-10)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

– Parole du Seigneur.

Psaume - (97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6)

R/ La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne.
(cf. 97, 3)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Deuxième lecture

« Dieu nous a parlé par son Fils » (He 1, 1-6)

Lecture de la lettre aux Hébreux

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi

héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous » (Jn 1, 1-18)

Alléluia. Alléluia.
Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre.
Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu ; venez tous adorer le Seigneur.
Alléluia.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.

– Acclamons la Parole de Dieu.

5- Le temps de Noël – l'octave de la nativité du Seigneur

Si à Noël nous célébrons la naissance de Jésus, l'incarnation du Fils de Dieu, c'est le mystère pascal tout entier qui est célébré sous un aspect particulier.

Comme à Pâques, la fête de la Nativité va se déployer dans une octave, c'est à dire huit jours.

L'Église y commémore saint Etienne premier martyre, saint Jean l'Évangéliste et les saints Innocents.

Ces trois fêtes ont un lien avec la Nativité. On nommait *Dies natalis,* le jour de la mort des martyrs et des saints et d'une certaine manière, Etienne est le premier des nouveaux nés à la suite du Christ. En saint Jean, nous rappelons l'auteur du quatrième évangile, en particulier son Prologue proclamé le jour de Noël : « le Verbe s'est fait chair » (Jn1, 14). Enfin vient le martyre des saints Innocents, martyrs muets dont l'oraison d'ouverture dit qu'ils sont témoins du Christ « non pas par la parole mais par leur seule mort ».

Le dernier jour de l'octave, le 1er janvier, nous célébrons Marie, mère de Dieu. Cette fête est comme le dernier écho à celle de la Nativité.